



Un vieillissement démographique plus rapide en Normandie

La Normandie a connu un vieillissement démographique rapide entre 1999 et 2014. Cette évolution résulte de quatre facteurs dont le principal est l'arrivée des générations issues du baby-boom aux âges seniors. L'allongement de l'espérance de vie, moins sensible qu'en France métropolitaine, constitue la deuxième cause de ce vieillissement. Le solde migratoire des jeunes, étudiants ou entrants dans la vie active, combiné aux arrivées de seniors au moment de la retraite renforce cette tendance, tout comme la baisse du nombre des naissances depuis 2010. Si les seniors sont plus nombreux dans les grandes villes de la région, ils représentent plus du quart de la population dans certains territoires des départements du Calvados, de la Manche ou de l'Orne.

L. Brunet, A. Le Graët, M. Maillard (Insee Normandie)

Région jeune jusqu'au milieu de la décennie 2000, la Normandie possède désormais une population légèrement plus âgée qu'au niveau national. En 2014, l'âge moyen des Normands atteint 40,9 ans contre 40,5 ans dans l'ensemble de la France métropolitaine. La région vieillit rapidement : elle compte désormais 77 habitants âgés de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans. Le rapport n'était que de 57 pour 100 en 1999. Sur la même période, la population française est passée de 62 à 75 seniors pour 100 jeunes.

Ce vieillissement démographique est ainsi plus rapide dans la région, où l'âge moyen s'est accru de 3,4 ans entre 1999 et 2014, plus qu'au niveau national (2,4 ans). Le glissement en âge de la population, la progression de l'espérance de vie, les migrations résidentielles, ainsi que la baisse du nombre des naissances, constituent autant de facteurs qui participent à cette évolution.

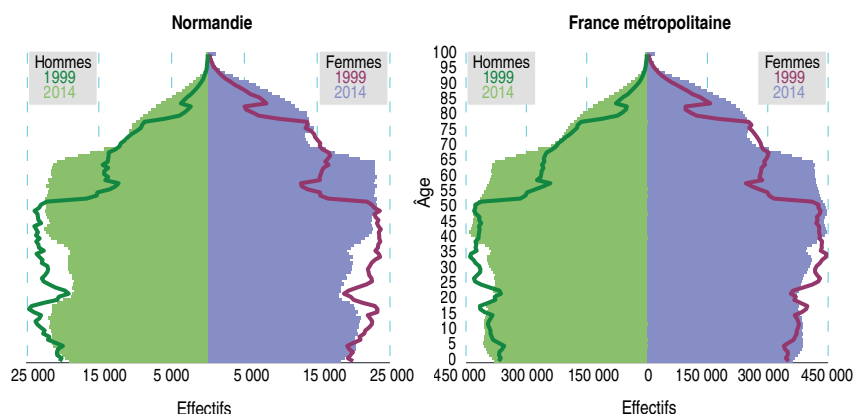
L'arrivée des générations du baby-boom aux âges seniors, principal facteur de vieillissement

Le glissement en âge explique plus de la moitié du vieillissement de la population (*encadré 1*). Entre 1999 et

2014, le nombre d'habitants âgés de 65 ans ou plus a progressé d'un quart dans la région, comme en France métropolitaine (*figure 1*). La part de ces seniors dans la population normande est ainsi passée de 15,6 % à 19,0 %, soit un gain de 3,4 points représentant

1 Moins de jeunes en Normandie qu'en 1999, à la différence de la France métropolitaine

Pyramides des âges de la Normandie et de la France métropolitaine en 1999 et en 2014



Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2014

134 000 seniors supplémentaires. Cette forte hausse, principalement portée par les 75 à 84 ans, accentue les problématiques relatives au maintien de l'autonomie et à la prise en charge de la dépendance dans la région, mais aussi les enjeux liés au développement d'autres secteurs de la Silver Économie, telles que l'offre des activités de loisirs orientées vers la clientèle des seniors.

Sur cette même période, la population active approchant l'âge du départ à la retraite a fortement augmenté en Normandie. Le nombre de personnes âgées de 50 à 64 ans a en effet progressé de 38,1 % (186 000 personnes de plus) contre 34,4 % en France métropolitaine. La hausse de la part de cette classe d'âge dans la population est ainsi plus marquée dans la région (+ 5,0 points contre + 3,6 points au niveau national).

Dans le même temps, la Normandie compte moins d'actifs âgés de 20 à 49 ans qu'en 1999 (– 10,5 %, soit 142 000 personnes de moins). Ce recul est plus marqué que pour la France métropolitaine (– 2,6 %). Entre 1999 et 2014, la hausse du nombre de personnes de 50 à 64 ans et la baisse du nombre de 20 à 49 ans correspondent au vieillissement des générations issues du baby-boom de l'après-guerre.

De plus, entre 1999 et 2014, le nombre de jeunes de moins de 20 ans baisse de 5,2 % dans la région, soit 45 000 personnes (figure 2). À l'inverse, la population de cette tranche d'âge progresse en France métropolitaine (+ 3,7 %). Apparus sur la période récente, ces dynamiques différenciées entre les jeunes et les moins jeunes n'assurent plus naturellement le renouvellement des actifs dans la région pour les années à venir.

L'allongement de la vie, deuxième facteur de vieillissement

La hausse continue de l'espérance de vie constitue le deuxième facteur du vieillissement de la population normande, avec une contribution d'un quart à l'augmentation de l'âge moyen des habitants de la région. Entre 1999 et 2015, l'espérance de vie à la naissance a ainsi progressé de 2,3 ans pour les Normandes et de 3,5 ans pour les Normands (figure 3). Cet allongement de la vie est toutefois moins marqué que dans l'ensemble de la France métropolitaine où il atteint 2,6 ans pour les femmes et 4,0 ans pour les hommes. De ce fait, les espérances de vie par genre demeurent, dans la région, inférieures à la moyenne métropolitaine, respectivement de 0,5 an et de 1,2 an, avec un accroissement de ces écarts.

Cependant, l'espérance de vie évolue à des rythmes différents selon les territoires.

Ainsi, l'allongement de la vie des femmes entre 1999 et 2015 a été moins rapide en Seine-Maritime (+ 1,9 an), mais supérieur à la moyenne de France métropolitaine dans l'Orne et dans la Manche (respectivement + 2,8 ans et + 2,7 ans). En revanche, cette progression est assez comparable pour les hommes dans chacun des départements normands, de 3,3 ans dans l'Eure à 3,7 ans en Seine-Maritime.

Mais les années de vie gagnées ne le sont pas systématiquement sans incapacité. Ainsi, l'espérance de vie en bonne santé progresse moins rapidement que l'espérance de vie globale. Au niveau national, la première s'est accrue de 1,1 an pour les hommes et de 0,3 an pour les femmes entre 2004 et 2015, nettement moins que la seconde (respectivement 2,3 ans et 1,3 an).

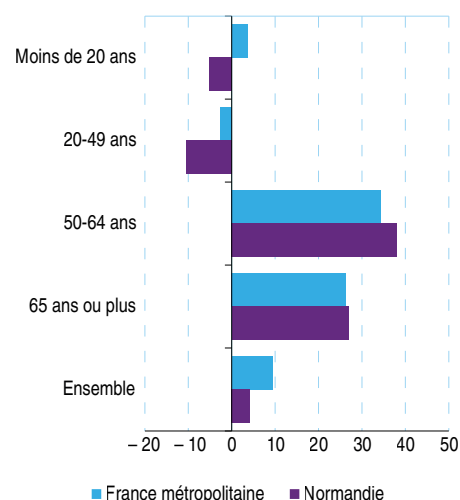
Les migrations renforcent le vieillissement de la région

Les migrations résidentielles entre la Normandie et le reste de la France contribuent à hauteur d'environ un dixième au vieillissement de la population normande. Les migrations résidentielles participent au processus de vieillissement démographique en générant davantage de départs que d'arrivées chez les plus jeunes, mais aussi plus d'arrivées que de départs parmi les populations les plus âgées. Dans la région, le déficit migratoire des jeunes de 18 à 29 ans est récurrent, avec des arrivées moins nombreuses que les départs (figure 4). Ce déficit s'explique en grande partie par un manque d'attractivité de la Normandie pour les jeunes des autres régions. La propension des jeunes Normands à quitter la région se situe, quant à elle, dans la tendance. Entre 2013 et 2014, en Normandie, on compte pour cette classe d'âge 4 100 départs de plus que les entrées pour étudier ou débiter dans la vie active.

Pour la même période, on enregistre à l'inverse un excédent d'un peu plus de 1 000 seniors de 60 ans ou plus, avec un afflux particulièrement marqué de personnes âgées de 61 et 62 ans (encadré 2). Quatre fois sur dix, les seniors qui s'installent en Normandie pour leur retraite proviennent d'Île-de-France. Pour les autres tranches

2 Un fort repli de la population de moins de 50 ans en Normandie

Évolution de la population par tranche d'âge entre 1999 et 2014 (en %)



Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2014

d'âge, les flux migratoires sont quasiment à l'équilibre.

La baisse des naissances participe aussi au vieillissement normand

La baisse des naissances constitue le quatrième facteur explicatif du vieillissement normand, mais avec un impact encore marginal. Entre 2010 et 2016, le nombre des naissances s'est replié dans l'ensemble de la France métropolitaine (– 7,2 %). La Normandie a subi la deuxième plus forte diminution du nombre des naissances au cours de cette période (– 11,9 %), derrière la Bourgogne-Franche-Comté (figure 5). Le fléchissement est plus marqué dans les départements de l'ancienne Basse-Normandie où il atteint – 17,1 % dans l'Orne, – 13,9 % dans le Calvados ou encore – 13,0 % dans la Manche.

En premier lieu, cette baisse est due à une diminution du nombre de femmes en âge de procréer. Par rapport au niveau national, la contribution de ce facteur est plus marquée en Normandie, particulièrement chez les 20 à 29 ans, en raison notamment d'un déficit migratoire élevé pour cette classe d'âge (voir ci-avant). Le nombre de femmes âgées de 15 à 49 ans a en effet

3 Une hausse de l'espérance de vie moins rapide en Normandie

Évolution de l'espérance de vie à la naissance entre 1999 et 2015 (en années)

	Normandie		France métropolitaine	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
1999	82,3	74,3	82,5	75,0
2015	84,6	77,8	85,1	79,0
Évolution 1999/2015	+ 2,3	+ 3,5	+ 2,6	+ 4,0

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état-civil

diminué de 4,8 % dans la région entre 2010 et 2016, contre seulement 1,9 % dans l'ensemble de la France métropolitaine. En second lieu, le repli du nombre des naissances provient également d'une baisse du nombre moyen d'enfants par femme. En Normandie, les femmes en âge de procréer ont donné naissance, en moyenne, à 1,89 enfant en 2016 contre 2,05 en 2010.

Si les tendances actuelles de la natalité se prolongeaient, la baisse du nombre des naissances pourrait, à l'avenir, contribuer davantage au vieillissement démographique régional.

Des séniors nombreux en ville, mais des territoires « périphériques » plus âgés

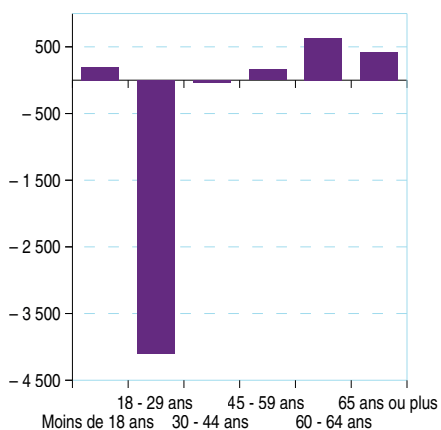
Parmi les 633 000 séniors normands, trois sur dix vivent dans l'un des trois bassins de vie structurés autour des principales agglomérations de la région que sont Rouen, Caen et Le Havre (figure 6). Néanmoins, dans ces territoires plus jeunes et concentrant de nombreux actifs, les séniors sont proportionnellement moins représentés. Ainsi, 93 000 séniors vivent dans le bassin de vie rouennais mais ne représentent que 17,2 % de la population, soit moins que la moyenne régionale (19,0 %). Ils sont 45 000 dans le bassin de vie de Caen, 43 000 dans celui du Havre.

La présence des séniors dans la population est, à l'inverse, proportionnellement plus marquée dans les parties plus touristiques du littoral manchois ou calvadosien, en lien avec l'attractivité résidentielle de ces territoires pour cette tranche d'âge. Ces séniors représentent par exemple le tiers des habitants dans les bassins de vie d'Agon-Coutainville, de Granville ou de Saint-Vaast-la-Hougue.

Dans certains territoires ruraux, situés notamment dans l'ouest du département

4 Le déficit migratoire se concentre parmi les étudiants et les jeunes actifs

Solde migratoire par âge entre 2013 et 2014



Source : Insee, recensement de la population 2014

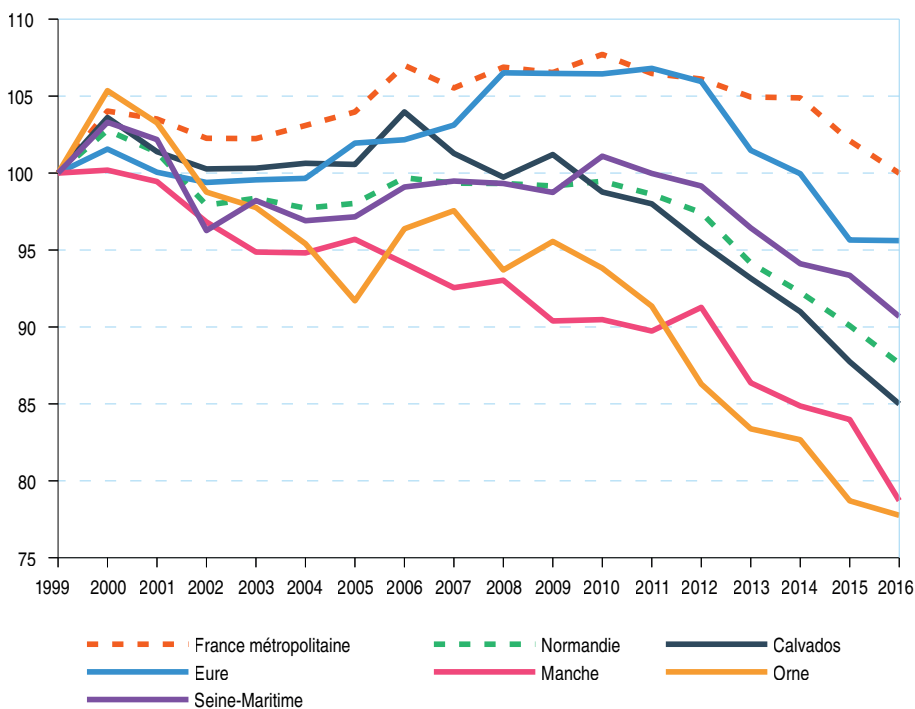
Encadré 1 : Mesure de l'impact relatif des facteurs du vieillissement démographique

Quatre facteurs participent au vieillissement démographique : le glissement en âge de la population, l'allongement de l'espérance de vie, les migrations résidentielles et l'évolution des naissances. Leur impact relatif a été mesuré par leur contribution à la hausse de l'âge moyen de la population, à partir de l'exploitation de l'échantillon démographique permanent (EDP) entre 2006 et 2013.

L'âge moyen des Normands a progressé d'un an et demi entre 2006 et 2013. Selon l'EDP, 61 % du vieillissement de la population régionale au cours de cette période seraient dus au glissement en âge de la population, soit 11 mois ; 27 % à l'allongement de l'espérance de vie, 10 % aux migrations résidentielles et 2 % au repli des naissances après 2010.

5 Une baisse des naissances plus marquée en Normandie

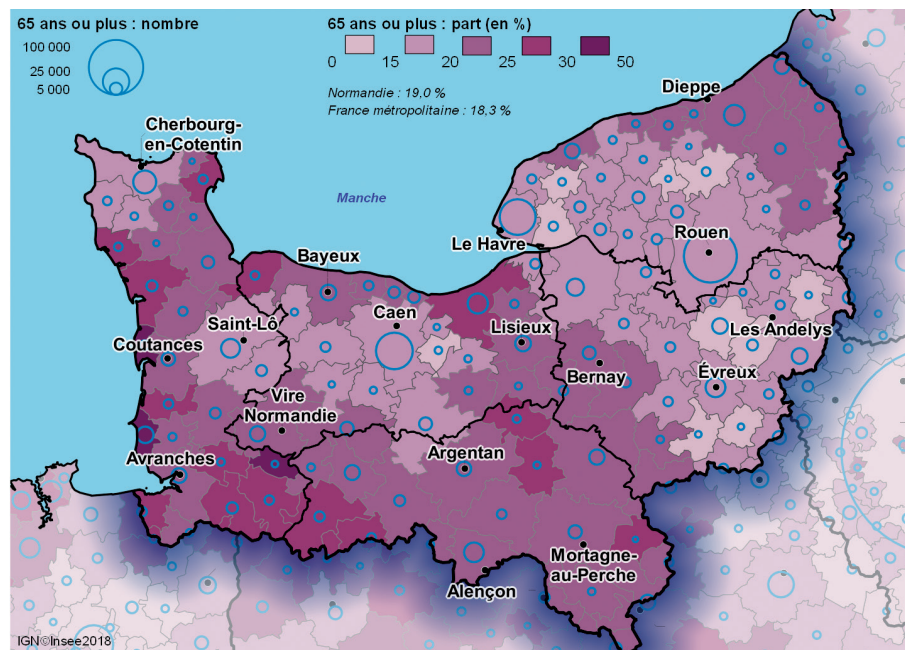
Évolution du nombre de naissances entre 1999 et 2016 (indice base 100 en 1999)



Source : Insee, statistiques de l'état-civil

6 Plus d'un quart de séniors dans certains territoires de la Manche, de l'Orne ou du Calvados

Nombre et part des 65 ans ou plus dans la population par bassin de vie en 2014



Source : Insee, recensement de la population 2014

de l'Orne ou dans le sud-est de celui de la Manche, plus du quart de la population est âgé d'au moins 65 ans. Ce poids démographique plus important des plus âgés découle, au-delà de leur nombre, d'un excédent des départs de jeunes sur les arrivées. ■

Définitions et sources

Cette étude repose sur l'exploitation du **recensement de la population** et des **statistiques de l'état-civil** sur les naissances. Ces dernières sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee.

L'**espérance de vie** à la naissance est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait, tout au long de son existence, les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes entrées sur le territoire et le nombre de personnes sorties au cours d'une période.

L'**impact migratoire**, ou solde en pourcentage de la population hors migrations, rapporte le solde migratoire (sur le champ de la France hors Mayotte) à la population en l'absence de migrations. La population en l'absence de migrations se définit comme la somme des stables dans la zone et des départs.

Encadré 2 : Le littoral normand attractif pour les séniors

Au cours de l'année 2013, la Normandie présente un solde migratoire positif de 1 050 personnes pour les séniors de 60 ans ou plus, soit un gain (impact migratoire, *définitions*) de 1,2 séniors pour 1 000 habitants de cette classe d'âge. Hors migrations avec l'étranger, la région a ainsi accueilli 6 200 nouveaux arrivants de 60 ans ou plus pour 5 150 départs.

La Normandie est particulièrement attractive pour les séniors d'Île-de-France, qui représentent la moitié des arrivées, et des Hauts-de-France. La région est ainsi excédentaire avec ces deux régions (respectivement + 2 100 et + 240 séniors). À l'inverse, elle est déficitaire sur cette classe d'âge avec les régions situées plus au sud telles que la Nouvelle-Aquitaine (- 370), la Bretagne (- 300), l'Occitanie (- 230), les Pays de la Loire et PACA (- 210 chacun). Les flux migratoires avec les autres régions sont relativement équilibrés.

Les migrations de séniors sont particulièrement fréquentes autour de l'âge de la retraite. Les 60 à 64 ans représentent ainsi près de quatre arrivées sur dix et un tiers des départs de séniors, avec un pic aux âges de 61 et 62 ans. Du fait de la concentration des arrivées de séniors entre 60 et 64 ans et dans la mesure où les départs de séniors sont relativement constants selon l'âge, l'excédent migratoire des séniors se concentre sur cette tranche d'âge. Ainsi, la Normandie accueille en moyenne sept séniors pour six départs, mais l'écart est plus marqué pour les 60 à 64 ans avec plus de 4 entrants pour 3 sortants.

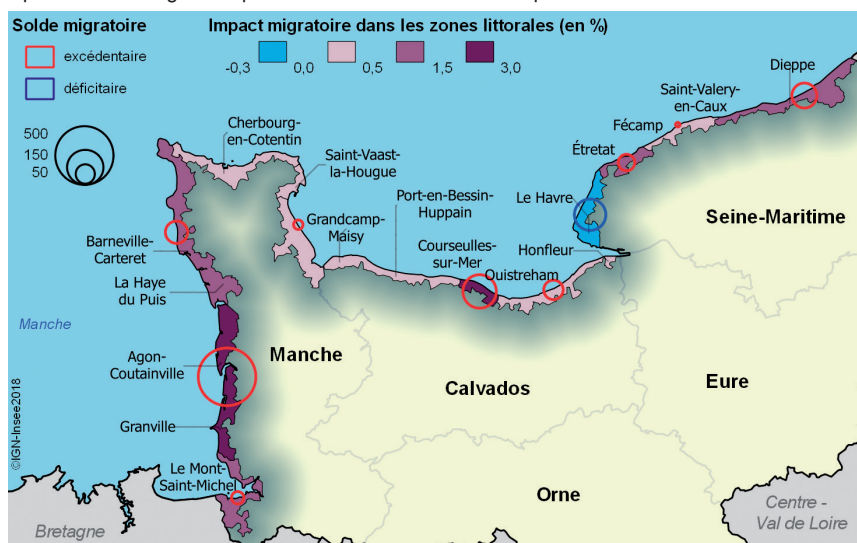
La région est excédentaire pour chacune des catégories socioprofessionnelles antérieures, à l'exception de celle des anciens agriculteurs. Toutefois, les migrations résidentielles ne modifient pas la structure sociale des séniors normands au regard d'impacts migratoires (*définitions*) proches entre les catégories socioprofessionnelles antérieures. En effet, la région gagne en un an, au jeu des migrations résidentielles, trois anciens cadres pour 1 000 qui y résidaient déjà, contre seulement un séniors pour les anciens ouvriers, employés ou professions intermédiaires.

L'afflux migratoire des séniors se concentre sur le littoral, dont les communes affichent un excédent migratoire de 780 séniors, soit un impact migratoire de + 5 %, quatre fois le niveau régional. Les trois quarts de cet excédent résultent des échanges avec les autres régions (+ 600 personnes), le reste provenant des échanges avec l'intérieur des communes normandes non littorales.

En outre, certaines parties du littoral, plus balnéaires, sont plus attractives que d'autres (*figure 7*). Ainsi la côte ouest du département de la Manche, le littoral calvadosien, entre Courseulles-sur-Mer et Ouistreham, et la Côte Fleurie gagnent respectivement 570, 160 et 70 séniors supplémentaires en un an grâce aux migrations. Cette attractivité se vérifie également sur deux segments du littoral seinomarin, entre Étretat et Fécamp d'une part, et à l'est de Saint-Valéry-en-Caux d'autre part (respectivement + 40 et + 90 personnes). À l'inverse, la côte havraise en a perdu 130.

7 La façade ouest du département de la Manche, principale zone d'attraction des séniors

Impact et solde migratoire par zone littorale des 60 ans ou plus entre 2013 et 2014



Source : Insee, recensement de la population 2014

Pour en savoir plus

- L. Brunet, M. Maillard, « Le vieillissement démographique en Normandie à l'horizon 2050 : une forte poussée des populations dépendantes à partir de 2030 », *Insee Flash Normandie*, n° 65, juin 2018
- C. Boniou, J. Letournel, « Un vieillissement démographique plus rapide dans les territoires ruraux et sur le littoral », in *La Normandie et ses territoires*, *Insee Dossier Normandie*, n° 11, mai 2018
- É. Silvestre, « Bilan démographique 2016 en Normandie : la baisse de la fécondité s'accroît », *Insee Analyses Normandie*, n° 31, mai 2017

